

Discours Marche de la paix à Liège 2019

La bonne politique est au service de la paix

Chers Amis,

C'est une joie pour moi de participer comme évêque à cette marche pour la paix. Je remercie François Delooz et la Communauté S. Egidio de l'avoir préparée cette année aussi. C'est une tradition remontant au pape Paul VI de consacrer le jour de l'an à la paix. La paix, c'est aussi notre souhait à tous au début de cette année. C'est mon souhait à moi pour notre ville et notre province de Liège.

Pour établir la paix, nous bénéficions des pistes proposées par le pape François, qui nous adresse un message pour cette 52^e Journée mondiale de la paix.

Le pape nous invite cette année à nous engager pour une bonne politique, qui soit au service de la paix.

Il nous rappelle d'abord que Jésus, « en envoyant ses disciples en mission, leur dit : 'Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : Paix à cette maison' ».

C'est donc également mon vœu au début de l'année nouvelle : "Paix à cette maison !" C'est quoi « cette maison » ? « La "maison" dont parle Jésus, c'est chaque famille, chaque communauté, - c'est notre ville de Liège et notre province – c'est chaque pays, chaque continent, dans sa particularité et dans son histoire ; c'est avant tout chaque personne, sans distinctions ni discriminations. C'est aussi notre "maison commune" : la planète où Dieu nous a mis pour y vivre et dont nous sommes appelés à prendre soin avec sollicitude¹ ».

C'est donc également mon vœu au début de l'année nouvelle : "Paix à cette maison ! Paix à vous tous ! »

La paix est portée en particulier par le monde politique, nous dit le pape.

« La politique est un moyen fondamental pour promouvoir la citoyenneté et les projets de l'homme, mais quand elle n'est pas vécue comme un service à la collectivité humaine par ceux qui l'exercent, elle peut devenir un instrument d'oppression, de marginalisation, voire de destruction² ». Pour cela nous voyons dans notre société un mouvement de méfiance vis-à-vis de la politique. Cela s'est particulièrement manifesté dans le mouvement des gilets jaunes. On comprend le sentiment de nombreuses personnes qui ne se sentent pas reconnues ni entendues, et parfois menacées dans leurs revenus de base.

Car il y a des défauts à la politique, que le pape François souligne : « Ces vices, qui affaiblissent l'idéal d'une authentique démocratie, sont la honte de la vie publique et mettent en danger la paix sociale : la corruption – sous ses multiples formes d'appropriation indue des biens publics ou d'instrumentalisation des personnes –, la négation du droit, le non-respect des règles communautaires, l'enrichissement illégal, la justification du pouvoir par la force (...), la tendance à s'accrocher au pouvoir, la xénophobie et le racisme, le refus de prendre soin de la Terre, l'exploitation illimitée des ressources naturelles en raison du profit immédiat, le mépris

¹ § 1

² § 2

de ceux qui ont été contraints à l'exil³ ». Tous ces défauts de la politique sont visibles en partie chez nous aussi. Mais parfois ils sont aussi présents dans chacun de nos cœurs, même si nous en sommes pas des mandataires politiques. C'est donc une interpellation qui est adressée à chacun de nous en ce jour de l'an.

Comme dit le pape, « Nous vivons ces temps-ci dans un climat de méfiance qui s'enracine dans la peur de l'autre ou de l'étranger, dans l'angoisse de perdre ses propres avantages, et qui se manifeste malheureusement aussi, au niveau politique, par des attitudes de fermeture ou des nationalismes qui remettent en cause cette fraternité dont notre monde globalisé a tant besoin⁴ ».

Donc, ajoute le pape, quand la politique est « accomplie dans le respect fondamental de la vie, de la liberté et de la dignité des personnes, elle peut devenir vraiment une forme éminente de charité⁵ ». « C'est un programme dans lequel peuvent se retrouver tous les politiciens, de n'importe quelle appartenance culturelle ou religieuse, qui souhaitent œuvrer ensemble pour le bien de la famille humaine, en pratiquant ces vertus humaines qui sous-tendent le bon agir politique : la justice, l'équité, le respect réciproque, la sincérité, l'honnêteté, la fidélité⁶ ».

« Quand (...) la politique se traduit, concrètement, dans l'encouragement des jeunes talents et des vocations qui demandent à se réaliser, la paix se diffuse dans les consciences et sur les visages⁷ ». « Car chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles⁸ ».

« La paix, en effet, est le fruit d'un grand projet politique qui se fonde sur la responsabilité réciproque et sur l'interdépendance des êtres humains. (...). La paix est aussi une conversion du cœur et de l'âme ; et il est facile de reconnaître trois dimensions indissociables de cette paix intérieure et communautaire :

- la paix avec soi-même, quand on refuse l'intransigeance, la colère et l'impatience et (...) qu'on exerce un peu de douceur avec soi-même, afin d'offrir un peu de douceur aux autres ;

- la paix avec l'autre : le proche, l'ami, l'étranger, le pauvre, le souffrant... ; quand on ose la rencontre et qu'on écoute le message que l'autre porte avec lui ;

- la paix avec la création, quand on redécouvre la grandeur du don de Dieu et la part de responsabilité qui revient à chacun d'entre nous, en tant qu'habitant du monde, citoyen et acteur de l'avenir⁹. »

Inspirons-nous de la vierge Marie dans son Magnificat, où elle rend grâces à Dieu en disant : « Sa miséricorde s'étend d'en âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force

³ § 4

⁴ § 5

⁵ § 2

⁶ § 3

⁷ § 5

⁸ § 5

⁹ § 7

de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles [...]; il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais » (*Lc 1, 50-55*) ».

Chers Amis, dans cet esprit de solidarité, je remercie chacun de vous d'être venu aujourd'hui, quelle que soit sa religion ou sa conviction. Que cette année soit une source de paix pour vous tous et vos familles, et ajouterai-je, spécialement pour les malades que nous connaissons et que nous côtoyons. Oui l'année 2019 s'avère prometteuse! Car nous pouvons travailler tous à la paix en accueillant celui qui vient à nous!

Bonne année à tous!

Gutes Neues Jahr für allen !

Bonne annèye à turtot!

+Jean-Pierre Delville, évêque de Liège